



L'anorexie, expression violente d'une souffrance profonde

Laurence Dardenne

Mis en ligne le 22/04/2011 (article dans www.lalibre.be)

“Des abysses de l'anorexie à la remontée vers la lumière. Toute histoire est singulière. La mienne aussi, forcément.” Témoignage de quatre ans en enfer, signé Patty Sweet.

Entretien

De Patty Sweet, nous ne connaissons même pas le "vrai" nom. Patricia, se dit-on. Pas plus que le visage d'ailleurs. Ou la silhouette. Elle nous apprendra qu'elle mesure 1 m 70 et pèse aujourd'hui environ 55 kg. *"Taille et poids normaux, précise-t-elle, cheveux châtain clair, longs jusqu'aux épaules, détachés. On dit de moi que j'ai toujours le sourire."* Derrière son témoignage, "30 ans, l'âge de ma naissance; ma victoire sur l'anorexie" (1), on la devine. A travers ses lignes, mais aussi celles qu'a livrées son proche entourage. Parce que nous sommes convaincus que cet ouvrage peut aider d'autres jeunes - ou moins jeunes - "tombés" dans l'anorexie, nous avons choisi d'y faire écho.

Alors que vous semblez sortie de l'anorexie, vous n'avez pas souhaité d'interview de visu. Pourquoi ?

J'ai essayé un maximum de faire la promotion de mon témoignage mais à chaque fois que je me replonge dedans, c'est difficile et douloureux. Le souvenir de la maladie est encore bien présent et le regard des autres imprévisible. Peut-être que l'écriture est plus facile car je ne suis pas directement confrontée à quelqu'un qui pourrait me porter un jugement

Attirer l'attention : c'était un besoin ? En aviez-vous conscience ? Et des souffrances endurées par vos sœurs ?

Pour moi, l'anorexie est un appel à l'aide d'une souffrance trop lourde à porter. Attirer l'attention n'était donc pas un besoin. Je n'en avais absolument pas conscience. Et encore moins des souffrances de mes sœurs. On ne voit que soi, son poids et sa noirceur intérieure. Finalement, c'est une maladie très égoïste. Plus rien n'existe à part soi et la maladie. Je n'ai pas le souvenir de m'être préoccupée une seule seconde de mes proches et de ce qu'ils pouvaient ressentir en vivant à mes côtés. La maladie est tellement forte que rien ne compte à part elle.

Y a-t-il effectivement un côté "manipulateur" dans ce trouble ?

Inconsciemment oui, certainement. Consciemment, je pense que cela dépend fort des personnes anorexiques. Ce n'était pas mon cas. Chaque personne est différente et je pense que chaque anorexie l'est aussi.

Ne voyiez-vous réellement pas vous étiez maigre, comme vous l'écrivez ?

Je ne voyais pas que j'étais maigre, vraiment. C'est fou quand j'y pense. On a une image déformée de soi-même. On est tellement obnubilé par son poids, que l'on veut perdre, perdre et encore reperdre des kilos. C'est très insidieux comme maladie et moi-même, je n'en comprends pas encore bien les mécanismes.

Si vous deviez aujourd'hui décrire l'anorexie en une phrase, ce serait...

Une maladie violente qui exprime la souffrance profonde d'un être.

En quoi cette maladie est-elle perverse ?

Plus je perdais du poids et plus j'étais contente et c'était en quelque sorte une victoire sur moi-même. Plus je perdais du poids et mieux je me sentais mentalement. Quand on est maigre, on a aussi les sens très aiguisés. On ressent les choses de manière intense et forte. Cela procure un certain plaisir. Mais à côté de cela, c'est une maladie qui détruit tout (le mental, le physique, les relations sociales) A un moment donné, il faut choisir. Et ce ne fut pas facile.

Le vrai déclic, pour vous, ce fut quoi ?

Quand un thérapeute m'a demandé si je voulais vivre ou mourir. Et aujourd'hui, je ne sais pas pourquoi j'ai fait le choix de vivre. Peut-être parce que ma vie n'était pas finie Je le comprendrai peut-être un jour !

Avez-vous le sentiment que les personnes qui ne sont pas directement concernées par l'anorexie ne peuvent la comprendre ?

Absolument, oui. Je n'ai connu personne autour de moi qui m'ait vraiment comprise. Mais je ne suis pas sûre que je le voulais aussi. C'est malheureusement une maladie solitaire, de mensonges et je pense que l'on ne sait guérir que si on le veut vraiment. C'est moi qui devais guérir face à moi-même, malgré toutes les aides possibles.

Quel est à présent votre rapport à la nourriture ? A votre corps ?

Mon rapport à la nourriture est de plus en plus normal jour après jour. Encore aujourd'hui, je continue à me faire suivre par différents thérapeutes. La route est longue sur le chemin de la guérison mais je pense que c'est indispensable pour pouvoir continuer à vivre sa vie heureuse et épanouie. Je suis devenue végétarienne depuis. Je reste évidemment très fragile au niveau de la digestion. Mon rapport à mon corps ? Aujourd'hui, je n'ai pas encore l'esprit tout à fait serein quand je me regarde. Mais qui l'a ? J'accepte mon corps de mieux en mieux, jour après jour.

Pensez-vous que personne n'est à l'abri ? Que les jeunes d'aujourd'hui sont particulièrement vulnérables ? Si oui, pour quelles raisons ?

Je pense que personne n'est à l'abri car c'est une maladie dont on ne comprend pas encore tout. C'est une maladie qui se met en place suite à un traumatisme violent (souvent d'ordre sexuel). Je ne sais pas si les jeunes d'aujourd'hui sont plus vulnérables qu'autrefois mais disons que la dictature du paraître est très présente dans notre société. Souvent, quand j'entends parler les garçons et hommes autour de moi, ils sont exigeants sur leurs critères de filles. Je pense que les filles/femmes ont un poids psychologique à porter en plus. A l'âge de l'adolescence, le corps change, les formes se développent. Pour moi, l'anorexie est un refus de grandir, un refus de sa féminité. C'est une protection suite à une agression. Ne plus être attirante pour ne plus avoir de problèmes.

Pensez-vous que l'on peut sortir définitivement de l'anorexie ? Ou qu'il faudra toujours rester vigilant ?

Je pense que oui mais en gardant évidemment des fragilités digestives, émotionnelles et physiques. J'ai 33 ans aujourd'hui mais j'ai l'impression d'avoir un corps fatigué de quelqu'un de 55 ans. J'ai mis mon corps à rude épreuve pendant quatre ans.

En quoi vous sentez-vous plus forte, à présent ?

Aujourd'hui, je me sens plus forte pour affronter la vie, le regard des autres. J'ai plus confiance en moi et en la vie aussi. La vie m'a tendu la main une deuxième fois et je suis contente de l'avoir attrapée.

(1) "30 ans, l'âge de ma naissance; ma victoire sur l'anorexie", Patty Sweet, Ed. Marcel Broquet, 22,50 €.